

Le b.a.-ba du mariage (4)

La cérémonie, comment ça se passe ?



Un mariage à l'église n'est pas une gentille bénédiction, mais une participation à l'amour de celui qui n'a pas aimé à la légère : le Christ, qui s'est livré par amour à son Église. Les rites de la célébration du mariage l'expriment par des paroles et des signes concrets.

Un mariage catholique se célèbre dans une église, avec ou sans eucharistie (on parle dans le premier cas d'une « messe de mariage »). L'eucharistie a un rapport direct avec l'union qui est célébrée : il est donc beau de la célébrer, mais on peut l'omettre si les mariés et l'assemblée n'ont pas l'intention de communier.

Le rite d'ouverture

La cérémonie s'ouvre par une prière d'ouverture, dite par le célébrant, qui demande à Dieu sa bénédiction sur les futurs époux et souligne un des aspects du mariage chrétien.

Seigneur notre Dieu, puisqu'en créant l'homme et la femme tu as voulu qu'ils ne fassent plus qu'un, attache l'un à l'autre par un amour sans partage N. et N. qui vont maintenant se marier : donne-leur de s'aimer sans aucun égoïsme, pour qu'ils soient les témoins de ton amour.

Prière d'ouverture n° 2

Quelle est la signification de la robe blanche ? Et celle du voile ?

Symbole traditionnel de pureté et de virginité, la robe blanche est aussi [un rappel du vêtement blanc du baptême](#), qui symbolise que le baptisé a « revêtu le Christ » (*Galates 3, 27*) et sa victoire : il est ressuscité avec le Christ. La robe blanche n'a rien d'obligatoire. Dans l'Église, cette habitude date du XIX^e siècle.

Le voile est un symbole traditionnel de consécration, le signe d'un engagement total et définitif. Certains donnent un sens spirituel au geste de l'époux de relever le voile de son épouse après l'échange des consentements. Le mari contemple alors sa femme dans un face-à-face qui préfigure le face-à-face avec Dieu que nous connaissons dans la vie éternelle : celui de l'Époux qui contemple son Épouse bien-aimée, l'Église, c'est-à-dire chacun de nous.

L'écoute de la Parole de Dieu

Choisis par les époux, les **textes bibliques** retracent l'histoire de l'Alliance entre Dieu et son peuple. Au moins un de ces textes doit parler explicitement du mariage, petite alliance renvoyant à cette grande Alliance.

[Ce ne sont donc pas \(que\) de belles histoires](#) : à travers ces textes, Dieu lui-même parle aux futurs époux (et aussi à l'assemblée). C'est un message qui, en quelque sorte, s'actualise en permanence. Par exemple, pour un couple qui a traversé quelques conflits dans son cheminement vers le mariage, le récit de l'arche de Noé peut être choisi comme un signe d'espérance, le signe que Dieu enverra toujours la force et les moyens de faire la paix, comme il avait envoyé la colombe de la paix à Noé.

Les textes sont souvent imprimés dans le livret de mariage pour que chacun puisse les « imprimer » dans son cœur. Des proches des mariés peuvent lire l'une ou l'autre lecture, à l'exception de l'Évangile, lu par le prêtre ou le diacre : c'est un honneur pour eux que d'être les « porte-parole » de Dieu auprès du couple.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil. [...] L'amour ne passera jamais.

1 Corinthiens 13, 4.8

La célébration du mariage

• **L'échange des consentements** : ce sont les époux qui se confèrent mutuellement le sacrement du mariage, par leur « oui » donné l'un à l'autre devant Dieu. Ils se donnent la main droite et disent l'une ou l'autre formule prévue par le rituel du mariage (*voir la deuxième ci-dessous*). C'est le rite essentiel de la cérémonie : Dieu lui-même se donne aux époux et [noue entre eux un lien que seule la mort pourra défaire](#). Toute l'assemblée se lève, en même temps que les futurs époux, pour marquer la solennité de ce moment et les accompagner dans cet engagement de toute une vie.

*– N., veux-tu être ma femme ? – Oui, je le veux. Et toi, N., veux-tu être mon mari ? –
Oui, je le veux. N., je te reçois comme épouse et je me donne à toi pour t'aimer
fidèlement tout au long de notre vie. – N., je te reçois comme époux et je me donne à toi
pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.*

• **La bénédiction et la remise des alliances** : le célébrant bénit les alliances, puis chacun des époux en passe une au doigt de l'autre en disant : « N., reçois cette alliance, signe de mon amour et de ma fidélité ». Elles matérialisent l'union devant Dieu. Par tradition, elles sont portées à l'annulaire de la main gauche, le doigt le plus près du cœur pour les Anciens. Après ce rite, un chant de louange est entonné pour que l'assemblée puisse laisser éclater sa joie !

Un catholique peut-il épouser un non-baptisé ou quelqu'un d'une autre religion ?

Un baptisé peut épouser une personne qui n'est pas chrétienne. Mais il faut que la paroisse demande à l'évêché une dispense qu'on qualifie d'un nom un peu surprenant : « dispense de disparité de culte ». Elle est pratiquement toujours accordée. La personne non chrétienne doit être en accord avec les éléments essentiels du mariage chrétien (liberté, fidélité, indissolubilité et ouverture à la fécondité), s'engager à respecter la foi de son conjoint et à ce que ses enfants reçoivent une éducation chrétienne.

La question est encore disputée de savoir si le mariage entre un baptisé et un non baptisé est sacramentel. Pour certains, il l'est du côté du marié baptisé ; pour d'autre il suppose pour être sacramentel la foi du côté des deux fiancés ([un sacrement n'est jamais un « coup de baguette magique »](#) : pour être accueilli, le Seigneur a besoin de la foi de la personne, c'est-à-dire d'un « oui » à sa venue). Sans la foi des deux mariés, il y a bien mariage, c'est-à-dire engagement pour la vie, mais sans sacrement[1]. Si le non-chrétien se fait baptiser plus tard, le mariage devient sacramentel *a posteriori*.

Si aucun des deux fiancés n'est chrétien, il n'est pas possible de se marier à l'église.

Un certain nombre de fiancés sont baptisés au cours de leur préparation au mariage : double joie pour l'Église ![2]

- **La prière des époux** : les époux peuvent avoir écrit ou choisi [une prière qui exprime leur action de grâce, leurs demandes et leur disponibilité à l'accueil de l'Esprit Saint, source d'amour, dans leur vie.](#)

- **La bénédiction nuptiale** (*donnée après la liturgie eucharistique dans le cadre d'une messe de mariage*): le prêtre bénit les nouveaux époux en étendant les mains au-dessus d'eux. C'est un geste traditionnel d'invocation de l'Esprit Saint (on le retrouve dans les confirmations, quand l'évêque étend les mains sur les confirmands, et [à chaque messe quand le prêtre étend les mains au-dessus du pain et du vin](#)). L'Esprit Saint étant communion d'amour du Christ et de l'Église, c'est lui aussi qui est la source toujours offerte de leur amour, la force où se renouvellera leur fidélité, particulièrement aux jours de fatigue et de tension...

La liturgie eucharistique

Dans le mariage chrétien, le « oui » des époux est inséré dans le « oui » sans retour que se donnent le Christ et l'Église. Le Christ a tellement aimé les hommes qu'il a donné sa vie pour eux, pour qu'ils trouvent en lui la source de l'amour infini, de la joie et de la paix. En communiant, les époux entrent dans cet amour plus grand qu'eux qui pourra les porter, les unir et les nourrir tout au long de leur vie. Pour se préparer à recevoir et à vivre de ce beau mystère, il est recommandé aux fiancés de [se confesser](#) quelques jours avant.

Conclusion de la célébration

La signature des registres : après la bénédiction finale, les témoins rejoignent les mariés pour signer le registre qui atteste de la célébration du mariage à cette date.

Quel est le rôle des témoins de mariage ?

Les témoins de mariage ont, juridiquement parlant, une fonction purement administrative : ils attestent, par leur signature dans le registre paroissial, que les époux ont bien échangé leur consentement. Ce ne sont pas des sortes de « parrain-marraine » qui seraient chargés d'une sorte de « suivi spirituel » des époux ! Ils peuvent donc être d'une autre religion.

[Rien n'empêche cependant d'investir un peu plus cette fonction](#), au-delà de l'organisation d'un enterrement de vie de garçon ou de jeune fille... Sans s'immiscer dans la vie du couple, le témoin peut, en toute amitié, avoir une parole de vérité sur une situation qui lui paraît être malsaine, et être un soutien dans les épreuves. « *Mes témoins ont été importants dès les fiançailles, raconte Benoît, marié depuis deux ans. J'ai pu compter sur eux quand la communication avec ma fiancée était difficile.* » Choisir au moins une personne prête à prier pour le couple est précieux.

-> **Bon à savoir** : le droit de l'Église demande deux témoins, pas forcément majeurs (il suffit qu'ils soient mûrs).

Est-on obligé de se marier civilement ?

En plusieurs pays, des accords reconnaissent les effets civils du mariage religieux, qui est alors aussi un mariage civil : il n'y a donc pas lieu de le célébrer avant le mariage religieux. Dans l'état actuel – et non intangible – de la législation française, l'Église ne peut célébrer de mariage si le couple ne s'est pas auparavant marié à la mairie. Dans le cas de conjoints non-chrétiens, le mariage civil n'est pas seulement une formalité administrative, mais aussi un engagement qui confère des droits et des devoirs : c'est un vrai mariage naturel. À tel point que si des époux non chrétiens, mariés civilement, se convertissent et se font baptiser, ils n'ont pas à se marier à l'église : leur mariage à la mairie est pleinement valide et est « rétrospectivement » sanctifié par leur baptême.

[1] « Celui des deux qui est baptisé, et bien disposé, n'en reçoit pas moins une surabondance de grâces actuelles, au titre de son baptême, pour vivre son mariage et sanctifier son conjoint. » [*Yolande et Jean-Claude*](#)

[*Bésida, L'Amour sauvé, mystère du mariage, Ad Solem, p. 49.*](#)

[2] *Source de cet encadré : http://92.catholique.fr/faq/mariage_conditions.htm#%C5%92CUM%C3%89NIQUES*